

NAISSANCES

- Le 16 septembre 1992 à Marseille, d'**Alexis**, fils de Marie-Claire **Bozon-Viaille** (Lachenal) et Alain **Bordon-Biron** (La Pierre) (*Alexis est décédé le 27 septembre 1992 à Marseille*).
- Le 2 novembre 1992 à St-Martin-d'Hères, de **Coralie**, fille de Pascale **Sallier** (Le Premier-Villard) et de Laurent **Favre-Teylaz** (Le Châtelet), et petite-fille de M. et M^{me} Aimé **Sallier** (Le Premier-Villard) et de M. et M^{me} Jacques **Favre-Teylaz** (Le Châtelet), et arrière-petite-

fille de M^{me} Adélaïde **Sallier** (Les Roches) et de M^{me} Denise **Darves-Blanc** (Le Premier-Villard).

- Le 5 novembre 1992 à St-Jean-de-Maurienne, d'**Amandine**, fille de Stéphane **Oracz** et d'Isabelle **Martin-Cocher** (Le Chef-Lieu).

MARIAGE

- Le 17 octobre 1992 à St-Etienne-de-Cuines, de Joseph **Fera** et Rose-Marie **Lannier**

DÉCÈS

- De Mme Madeleine **Germain** née **Venera**, le 20 juin 1992 à Saint-Etienne-de-Cuines (92 ans).
- De Mme Rosalie **Bedino** née **Martin-Rosset**, le 28 juillet 1992 à Robion (Vaucluse) (80 ans).
- De Mme Madeleine **Tronel-Peyroz**, le 1er août 1992 à Grenoble (66 ans).
- De M. Jules **Darves-Blanc** (Chef-Lieu de Saint-Alban), le 18 septembre 1992 à Saint-Jean-de-Maurienne (84 ans).

[Jules Darves-Blanc a été élu maire de Saint-Alban pour la première fois en 1947 à l'âge de 39 ans, devenant aussi, sans le savoir, le plus jeune des maires que les communes villarinchines aient connus depuis la dernière guerre. Réélu quatre fois, il fut ainsi sans interruption durant 30 ans, à la tête d'une commune aux ressources très limitées, faisant néanmoins face avec une humeur toujours égale et une grande conscience, aux besoins et aux imprévus. Saint-Alban lui doit notamment le début des travaux du Cray-Blanc nécessaires à la sauvegarde du Premier-Villard, et la réfection complète du toit du clocher promouvant ainsi, à une époque où ce n'était pas courant, une politique d'entretien du patrimoine qui s'est poursuivie depuis.]

Mais sa clairvoyance et sa ténacité auront surtout réussi à faire classer route départementale, la route qui, de l'actuel CD 927, passe par le Premier-Villard et aboutit à la mairie. Une initiative qui fut couronnée de succès en 1975 et soulage depuis les finances communales de l'entretien et du déneigement de 3 km de route. En 1860, il faisait parti de la délégation des maires de Savoie qui vint participer, à Paris, aux fêtes données pour le centenaire du rattachement de la Savoie à la France. Reçu avec ses collègues à l'hôtel

de ville, il gardait un souvenir ému de ce déplacement. En 1977, à 69 ans, il n'avait pas sollicité un sixième mandat.]

- De M. Paul **Bellot-Mauroz** (Valmaure), le 20 septembre 1992 à Lyon (64 ans).
- De Mlle Nathalie **Bellot-Mauroz**, dans un accident de la route, le 22 septembre 1992 dans la vallée des Arves (23 ans). Nathalie était la fille de M. Jacques **Bellot-Mauroz** actuel président de l'Association communale de chasse de Saint-Colomban, et la petite-fille de Mme Léontine **Bellot-Mauroz** (Valmaure).
- De M. Bernard **Despret**, le 19 septembre 1992 à Marseille (65 ans) ; il était le gendre de M. et Mme Jean **Rebières** (Lachal).
- De Mme Rosalie **Martin-Cocher** née **Favre-Nicolin** (Le Martinan), le 26 septembre 1992 à La Tronche (87 ans).
- De Mme Vve Yvette **Frasson-Gaillard** née **Frasson-Botton** (Le Premier-Villard), le 19 octobre 1992 à Saint-Jean (Haute-Garonne) (61 ans).
- De M. Joseph **Tronel-Picaillon** (Lachal), le 20 octobre 1992 à Marseille (85 ans).
- De M. Roger **Favier** (Le Bouchet), le 24 octobre 1992 à Plan d'Orgon, près de Cavaillon (79 ans).
- De Mme Marie **Frasse-Pérange**, le 30 octobre 1992 à Avignon (94 ans).
- De M. Jean **Baghe**, le 17 novembre 1992 à Saint-Jean. M. **Baghe**, conseiller municipal (1965) puis maire-adjoint de Saint-Jean (1977), avait imaginé et mis en place le ramassage des ordures ménagères auquel adhère la vallée des Villards.

Une coquille regrettable nous a fait publier dans la rubrique *Etat-Civil* du *Petit Villarin* n° 81, le décès de **Mme** Camille Bellot-Champignon, alors qu'il fallait lire : **M.** Camille Bellot-Champignon. Certes les amis de Camille auront corrigé d'eux-mêmes, mais tout cela reste fâcheux. Nous présentons toutes nos excuses à Mme Camille Bellot-Champignon et à sa famille, en la remerciant pour sa réaction toute de compréhension et de gentillesse.

Un maire serviable et discret

Je revois Jules Darves dans son épicerie, près de l'église, quand il m'a reçue après la mort de mon père en 1955. Je voulais retrouver les traces de mes ancêtres, un retour aux sources en quelque sorte. Et je ne savais pas, à l'époque quel homme je rencontrais. Il me parlait de ma grand-mère, veuve trop tôt ; de ma tante, de mes cousines, de toute cette branche paternelle Villarinche dont il avait conservé le souvenir et que, trop jeune, je n'avais pas connue. M. Darves était presque un parent, le seul vrai lien qui me restait avec ma famille disparue. Nous l'évoquions souvent au cours des soirées qui ont suivi car pendant des années, je suis revenue passer d'heureuses vacances à Saint-Alban chez Aurélie et Jules qui savaient m'accueillir toujours avec une amitié, et une affection qui n'ont jamais faibli.

Jules Darves, maire pendant plusieurs décennies, une longévité de mandat peu commune, s'était acquis la sympathie et la confiance de ses administrés. Combien de Villarins ont eu recours à ses conseils précieux et désintéressés, combien de services a-t-il rendus ? Il ne savait rien refuser : "remonter des courses" de Saint-Jean, pour les uns ou les autres lorsqu'il se rendait chez ses fournisseurs ; descendre dans sa voiture personnelle des malades à l'hôpital, même en hiver avec neige et verglas, afin que les soins soient donnés plus rapidement. De tout ces services et de bien d'autres, il ne parlait jamais, mais nul n'ignorait sa bonté, sa courtoisie, son inlassable dévouement.

Il est vrai que sa simplicité et sa discrétion étaient sans égales.

Jamais battu aux élections, Jules Darves avait pourtant décidé de ne pas se représenter en 1977, et de mener une vie plus douce, se consacrant à son épicerie, une activité qui lui convenait puisqu'elle lui donnait l'occasion d'un contact quotidien avec les habitants du village. Cette proximité, il l'avait souhaitée, une retraite monotone ne lui aurait pas convenu, trop actif malgré la fatigue de l'âge.

Les soirs d'hiver, il aimait rester paisiblement au coin du feu, discuter ou jouer aux cartes avec des amis. Grand-père attentif, il était particulièrement heureux les week-ends de retrouver ses petites filles.

Le 21 septembre, les cloches de l'église ont sonné le glas. Au cimetière, selon la tradition villarinche, 84 coups ont résonné dans les montagnes de la vallée.

Est-ce une impression ? M. Darves, Saint-Alban, sans vous, ne sera plus le même... Il est difficile d'imaginer que vous l'avez quitté pour toujours. Déjà votre absence est douloureusement ressentie. Silencieusement comme vous l'auriez aimé...

Andrée Quezel-Crasaz